

Objet : Synthèse du baromètre « Solitude et Isolement » réalisé par les Petits Frères des Pauvres

Direction nationale de l'action sociale

SYNTHÈSE

Dans le cadre du partenariat 2021-2022 entre la Cnav et l'association Les Petits Frères des Pauvres, cette dernière a réalisé le baromètre 2021 « Solitude et Isolement, quand on a plus de 60 ans en France en 2021 », réalisé par l'Institut CSA sur 12 régions métropolitaines auprès d'un échantillon représentatif de la population française métropolitaine de 1 503 personnes âgées de 60 ans et plus.

La présente note vise à en présenter les principaux enseignements.

PROPOSITION DE LA DIRECTION :

La Direction nationale de l'action sociale de la Caisse nationale d'Assurance vieillesse propose à la Commission d'action sanitaire et sociale puis au Conseil d'administration de la Cnav de prendre acte de cette synthèse.

– oOo –

I. Contexte

Pour soutenir la mobilisation du réseau à l'occasion du 1er octobre, journée internationale des personnes âgées, et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des personnes âgées, les Petits Frères des Pauvres publient chaque année un rapport. Valorisés par les médias, les pouvoirs publics, les partenaires, ces rapports annuels permettent de donner la parole aux personnes âgées sur des sujets d'actualité, d'apporter des chiffres-clés de référence, de nourrir les réflexions des acteurs.

Dans le cadre de la mise en œuvre régionale de la politique action sociale de la branche Retraite, les caisses régionales s'appuient régulièrement sur des données statistiques permettant d'évaluer le degré de fragilité des retraités résidant sur leurs territoires, notamment via l'Observatoire des fragilités. L'isolement social étant le facteur principal de survenue de fragilités, les caisses ont besoin de données objectivées concernant les caractéristiques de l'isolement social des personnes âgées sur leurs territoires propres, ainsi que de leur évolution chaque année.

Aussi, grâce au soutien de la Cnav dans le cadre du partenariat 2021-2022, les Petits Frères des Pauvres ont choisi, en 2021, de relancer l'étude « baromètre » de 2017, en valorisant la déclinaison régionale des résultats. Les questions de 2017 ont été reprises avec des questions supplémentaires adaptées au contexte actuel. Comme à chaque rapport, l'étude quantitative est complétée par des entretiens qualitatifs de personnes accompagnées par l'association. Le baromètre *Solitude et Isolement, quand on a plus de 60 ans en France en 2021* a été réalisé par le CSA sur les 12 régions métropolitaines suivantes : Bretagne, Occitanie, Centre Val-de-Loire, Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Pays-de-la-Loire, Bourgogne-Franche-Comté, Auvergne Rhône-Alpes, Grand Est, Hauts-de-France, Nouvelle-Aquitaine, Normandie.

II. Synthèse du baromètre « Solitude et Isolement, quand on a plus de 60 ans en France en 2021 »

Les Petits Frères des Pauvres qualifient l'isolement par rapport à la fréquence des contacts physiques avec quatre grands cercles de sociabilité : famille, amis, voisins, réseau associatif et s'attachent à analyser la qualité de la relation. Afin de mieux comprendre les conditions de vie des personnes âgées, les relations avec les professionnels comme les commerçants ou les professionnels de santé sont également étudiées car ces derniers sont souvent très présents dans les liens du quotidien des aînés. Enfin, afin d'intégrer au mieux les évolutions sociétales, les Petits Frères des Pauvres ont décidé d'étudier également les contacts numériques dans le champ des interactions sociales.

1. Les enseignements de l'étude quantitative

L'étude quantitative a été réalisée entre le 6 et le 20 avril 2021 auprès d'un échantillon national représentatif de la population française métropolitaine de 1 503 personnes âgées de 60 ans et plus.

► **Une nette aggravation de l'isolement social et du sentiment de solitude en 4 ans**

Il s'agit du constat principal : + 77% de personnes âgées en situation de « mort sociale » par rapport à 2017, soit 530 000 personnes en 2021 vs 300 000 en 2017 et le nombre d'aînés isolés des cercles familiaux et amicaux a plus que doublé (+ 122 %), passant de 900 000 en

2017 à 2 millions en 2021. 14% (vs 11% en 2017) soit 2,5 millions de personnes, se sentent seules tous les jours ou très souvent.

Cette hausse s'explique tout d'abord « mécaniquement » par l'augmentation régulière du nombre de personnes âgées (passant de 14,7 millions en 2017 à 18 millions en 2021), et donc une augmentation du nombre de personnes sans lien ou dont le tissu relationnel se réduit. D'autre part, la crise du Covid-19 et ses impacts sur les interactions sociales ont précipité celles qui avaient déjà un tissu social fragile dans un isolement intense. La perte d'autonomie et les faibles revenus en sont des facteurs accélérateurs.

► **La confirmation que la précarité est un facteur aggravant de l'isolement**

Touchées par une faiblesse des interactions sociales et une forte exclusion numérique, les personnes âgées aux revenus les plus modestes sont celles qui sont le plus touchées :

- 5% des personnes âgées touchant moins de 1 000 € par mois sont en situation de mort sociale (vs 1% pour celles touchant 4 500 € et plus)
- 38% des personnes âgées touchant moins de 1 000 € par mois sont en situation d'exclusion numérique (vs 3% pour celles touchant 4 500 € et plus)

► **L'importance déterminante de la relation aux proches**

L'isolement est accentué par le manque important des relations de qualité : 6,5 millions de personnes âgées de 60 ans et plus (vs 4,7 millions en 2017) n'ont personne à qui parler de choses intimes. L'absence de personne de confiance – à qui confier ses clés, parler de choses personnelles, déjeuner, dîner, etc – est plus fréquente avec l'âge et a augmenté par rapport à 2017.

Perdre ses proches est par ailleurs toujours la préoccupation première pour les plus de 14 millions de personnes âgées. Après la crise sanitaire, près de la moitié des personnes âgées de 60 ans et plus souhaitent davantage de contacts avec leur famille (47% en 2021 vs 21% en 2017) et plus d'un tiers avec leurs amis (34% en 2021 vs 11% en 2017).

► **Volonté farouche de vieillir à domicile et maintien des commerces et services de proximité**

Favoriser le maintien des commerces et services de proximité (93%), ainsi que les liens entre les générations (89%) sont plébiscités comme remparts contre l'isolement.

Le souhait de vieillir à domicile est exprimé de façon encore plus forte qu'en 2017 (44% des 60 ans et plus le souhaitent, + 5 points). Cette volonté est même encore plus forte pour les 85 ans et plus puisqu'ils sont presque 1 sur 2 à en exprimer le souhait. Toutefois, le souhait de vivre chez soi avec des aides à la vie quotidienne est en légère baisse (43% en 2021 vs 45% en 2017) et chute paradoxalement plus drastiquement pour les 85 ans et plus (36% en 2021 vs 44% en 2017), ce que Les Petits Frères des Pauvres expliquent par la peur qu'accepter une aide signifie risquer de devoir quitter son domicile pour aller en EHPAD.

► **Un isolement différencié selon les territoires**

Voir point III. Synthèse de la déclinaison régionale de l'étude

2. Les enseignements de l'étude qualitative

20 entretiens qualitatifs ont été menés entre le 30 mai et le 9 juillet 2021, auprès de 18 personnes accompagnées par les Petits Frères des Pauvres et 2 personnes issues de l'enquête quantitative identifiées comme étant en situation de mort sociale.

► Un socle commun d'expériences avec des vies bouleversées dans leur parcours

Les personnes interrogées relatent en grande majorité un évènement qui va radicalement ébranler le cours de leur existence, l'évènement fondateur d'un avant et d'un après. Il peut s'agir de la perte du conjoint, d'une séparation, d'un accident, d'un abandon, d'une maladie grave, caractérisés par leur caractère soudain, violent et irréversible.

Elles font également un diagnostic acide de leur place dans la société et combien elles font l'expérience de leur inutilité sociale.

► Un quotidien routinier principalement déterminé par l'état de santé

L'état de santé est le critère conditionnant presque à lui seul la vie sociale de la personne. Les personnes autonomes cadencent leurs journées et convergent vers un modèle commun d'activités, et, à l'inverse, du fait de l'âge ou la maladie, certaines personnes questionnent le sens de l'existence dans le cas d'un enfermement total ou d'une douleur continue. Pour ces dernières, les auxiliaires de vie ont un rôle majeur, la relation devenant quasi affective.

► Un besoin vital de partager un moment avec des proches

Le moment idéal ou celui qui procure du plaisir est systématiquement en lien avec l'autre, et le plus plébiscité l'échange avec les proches. S'il est plus riche en présentiel, l'échange téléphonique procure aussi un immense réconfort.

► Trois profils d'acceptation de la solitude et l'isolement : les solitaires, les esseulés, les abandonnés

Les « solitaires » trouvent une forme d'équilibre dans leur quotidien malgré des problèmes de santé ou d'isolement.

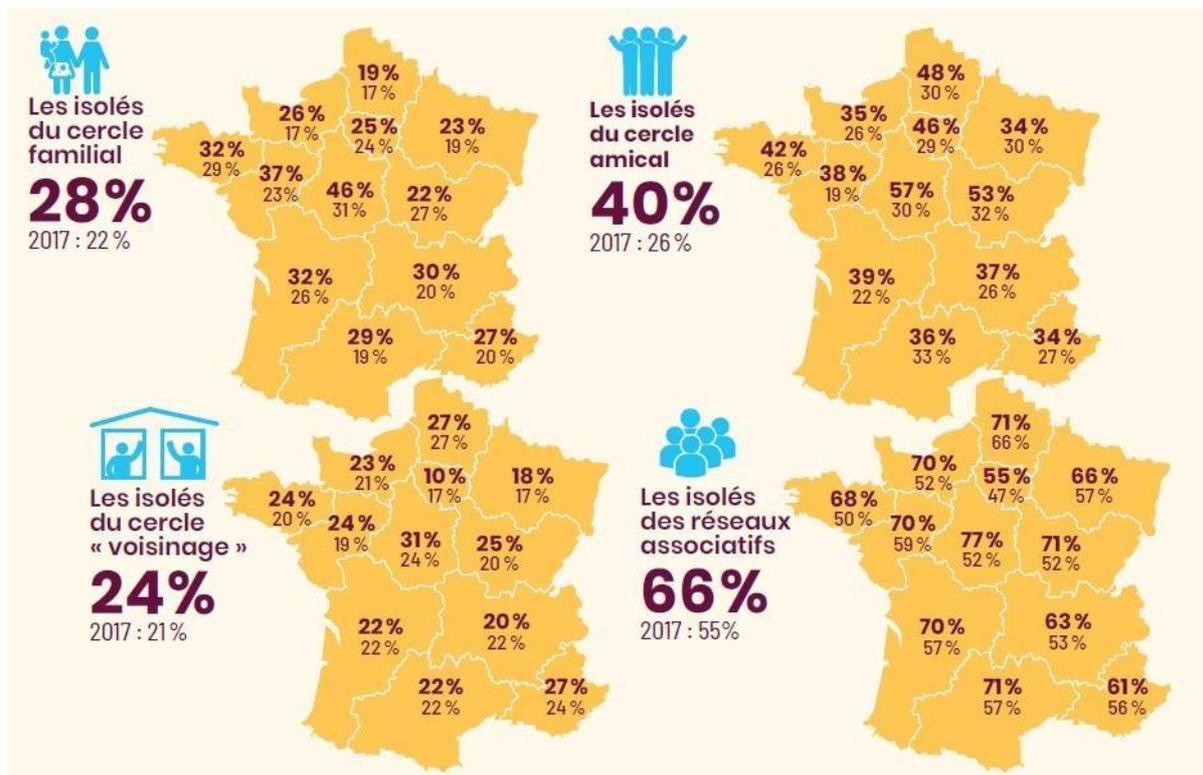
Les « esseulés » ne parviennent pas à dépasser leur traumatisme initial et se montrent très angoissés, la solitude est une souffrance pour eux.

Les « abandonnés » ne sortent plus de chez eux ou très rarement et accompagnés. Ils souffrent moralement et physiquement d'être seuls et assistés.

III. Synthèse de la déclinaison régionale de l'étude

Les situations d'isolement ne sont pas identiques d'un territoire à l'autre. Elles résultent des caractéristiques démographiques, géographiques, économiques, et sociales qui sont variables. Certains territoires sont nettement plus à risque que d'autres, comme la région Centre Val-de-Loire, où les personnes âgées sont fortement exposées à l'isolement des cercles familiaux et amicaux : pour le cercle familial, 46 % en 2021 vs 28 % au niveau national avec une hausse de 15 points depuis 2017 ; pour le réseau amical, 57 % en 2021 vs 40 % au niveau national avec une hausse de 27 points depuis 2017.

La Bretagne, les Pays-de-Loire et la Bourgogne Franche-Comté sont les régions qui comptent le plus de personnes en situation de mort sociale, c'est-à-dire sans ou quasiment sans contact avec les différents cercles de sociabilité (famille, amis, voisinage, réseau associatif) : 5% (vs 3% en moyenne nationale, 1% pour l'Île-de-France).



► Annexes : baromètre 2021 et fiches régionales